

CINÉMA

ILLUSIONS ENFANTINES :

«KAUWBOY» DE BOUDEWIJN KOOLE

Son succès semble être arrivé subitement. Avec le film pour la jeunesse *Kauwboy*, son premier long métrage, le réalisateur néerlandais Boudewijn Koole a attiré ces derniers mois tous les regards aux festivals de cinéma internationaux. Pour remarquable qu'elle soit, cette entrée en matière de Koole (° 1965) n'a cependant pas de quoi surprendre.

La réalisation de *Pierlala*, une série documentaire en trois épisodes de 1998 ayant pour thème les enfants et la mort, a été une expérience formatrice pour le cinéaste Boudewijn Koole. Le dernier épisode gravitait autour de Gilliard, un garçonnet de huit ans qui, suite à un coma de quinze jours dû à une tumeur au cerveau, souffre d'une grave lésion cérébrale et devient aveugle - une catastrophe pour ce

cinéphile en herbe. Au fur et à mesure du tournage, il est apparu que le cancer avait proliféré, et Gilliard est mort peu après. Le temps que Koole a passé avec le courageux Gilliard a été d'une influence durable, ainsi que le réalisateur devait le déclarer dans différentes interviews. L'épisode de *Pierlala* n'a pas pour thème majeur la mort de Gilliard, mais justement l'existence qu'il a réussi à mener malgré ses limitations: même dans son fauteuil roulant, il ne restait pas en place. Le grand rêve de Gilliard était de jouer un jour dans un western, et Koole réalise ce rêve: avec Gilliard dans le rôle principal, il recrée une célèbre fusillade du western spaghetti classique de Sergio Leone *Le Bon, la Brute et le Truand*.

Les illusions, les histoires que nous nous racontons et qui nous soutiennent: voilà le fil rouge de l'œuvre de Boudewijn Koole, dans les documentaires pour la jeunesse qu'il réalise depuis le début des années 1990, mais aussi dans la fiction vers laquelle il s'oriente depuis plusieurs années. Cela joue un rôle primordial dans ses courts métrages diffusés à la télévision



Rick Lens dans le rôle de Jojo, photo D. Bouquet.

Trage liefde (Amour lent, 2007: sur la rencontre entre Felix, un jeune homme de 23 ans, et son père biologique homosexuel) et *Maite was hier* (Maite était ici, 2009: sur Maite, une adolescente de 14 ans atteinte de leucémie). C'est aussi justement ce qui fait la particularité de *Kauwboy*, son premier long métrage couronné de succès: la manière dont nous, spectateurs, sommes entraînés dans les illusions de Jojo, un jeune garçon turbulent de neuf ans (interprété par Rick Lens), sans jamais perdre de vue la réalité sous-jacente. Dans un style extrêmement filmique, *Kauwboy* raconte comment Jojo prend soin d'un choucas (*kauw* en néerlandais) tombé du nid, sa résistance silencieuse contre un père sévère et émotionnellement distant (Loek Peters) qui lui a toujours répété que les animaux et les plantes n'avaient leur place que dehors. Cependant, il s'avère peu à peu que le conflit au sujet de l'oiseau et le lien entre Jojo et l'animal portent sur quelque chose de plus grand: le fils comme le père sont hantés par la perte de la mère de Jojo.

Koole maîtrise la vieille loi filmique «montrez, ne dites pas» et raconte son histoire avec une subtile symbolique. *Kauwboy* excelle dans l'art de parler aux enfants d'un grand thème comme la mort, sans que l'histoire ne perde de sa force pour les spectateurs adultes. Cela vaut à Koole une série de prix pour son premier long métrage, à commencer par le prix du meilleur premier film et celui du meilleur film pour enfants au prestigieux festival du cinéma de Berlin, où le film passe en première en février 2012 dans la catégorie pour enfants *Generation Kplus*. Et ce n'est qu'un début: *Kauwboy* décroche des prix dans plusieurs autres festivals internationaux, est triomphalement reçu dans son propre pays malgré l'abondance de films pour enfants et, cerise sur le gâteau, il reçoit en juin 2012 le *Young Audience Award*, décerné par l'*European Film Academy*.

Bien que sorti de l'université de Delft en 1991 avec un diplôme de dessinateur industriel, Koole tend vite les voiles du côté du documentaire. Cela le conduit à une longue collaboration avec les chaînes de télévision *Humanistische Omroep* et *VPRO*, pour lesquelles Koole réalise divers courts documentaires. Il a toujours été fasciné par la

manière dont les enfants abordent les grands thèmes de la vie: la guerre, l'amour, la mort. *Brieven uit Belfast* (Lettres de Belfast, 1996) montre la vie enfantine au cœur de la violence en Irlande du Nord. Dans *Waan* (Folie, 2002), nous voyons la nécessité de l'imagination pour deux garçons schizophrènes. *Zooey* (2004) raconte comment Zooey, une adolescente de seize ans, part en quête de son père, mort quand elle avait cinq ans. Sur le site Internet *herinnerdingen.nl*, développé par Koole en 2004 en collaboration avec l'artiste Ryan Oduber, les enfants peuvent construire au moyen d'objets souvenirs un petit monument numérique à la mémoire de chers disparus.

Cette fascination pour la manière dont les enfants vivent les grands thèmes de l'existence a toujours occupé une place prépondérante dans l'œuvre de Koole, et elle se retrouve aussi dans *Kauwboy*. «Je trouve passionnant de raconter ce genre d'histoires à des enfants», dit Koole dans une interview pour la revue de cinéma *de Filmkrant* à propos de *Kauwboy*, «parce que c'est encore plus difficile, donc plus archétypal. Le réalisateur qui a entrepris d'expliquer un grand thème à des enfants ne saurait, chemin faisant, rester de marbre».

JOOST BROEREN

(TR. E. CODAZZI)